LE TRÔNE DU CHRÊTIEN VICTORIEUX,

OU

SERMON sur les Paroles de l'Apocalypse, Chap. 3. verſ. 21.

Digitized by Google

LE TRÔNE DU CHRÉTIEN VICTORIEUX,

Ou SERMON sur ces Paroles de l'Apocalypse, Chap. 3. verſ. 21.

Je le ferai ſeoir avec moy ſur mon Trône, ainſi que moy auſſi ay vaincu, & ſuis aſſis avec mon Pere dans ſon Trône.

MEs Freres,

IL eſt certain, qu'il ne peut jamais y avoir de guerre plus rude que celle d'un Chrêtien, qui veut bien combatre le bon combat de la foy. Car il a pour champ de ba-

Digitized by Google

taille tout le monde; pour ennemis toutes les créatures; pour tems de combatre toute sa vie; & la mort seule est le signal de sa retraite, & la fin de ses travaux. Luy-même est son ennemi; son propre sein est un champ clos, où il luy faut être continuellement aux prises avec ses passions, qui luy livrent des assauts furieux; & il se fait dans ses entrailles des siéges, des batailles, des alarmes, des partis plus dangereux que par tout ailleurs. Si bien qu'il est divisé contre soy-même; il est tout ensemble l'assaillant & l'assailli, le victorieux & le vaincu, & il ne peut triompher qu'aux dépens de son propre cœur; comme ces places où le château est bandé contre la ville; tellement que l'un ne peut se defendre qu'en foudroyant l'autre, & en y causant un débris épouventable. Mais avec tout cela néanmoins il faut avoüer, qu'il ne se peut jamais de plus heureuse guerre que celle du Chrêtien. Car le sujet en est le plus juste & le plus glorieux du monde; puis que c'est la cause de Dieu & l'interêt de sa vérité céleste. Le General y est grand & illustre au delà de toute comparaison; puis que c'est le Roy des Rois & le Monarque de tout l'Univers, celuy que les hommes & les Anges adorent. L'enseigne & le drapeau y est admirable, puis que c'est la Croix du Fils de Dieu, cette Croix victorieuse, qui a triomphé de toutes les puis-

Digitized by Google

puiſſances de l'Enfer & de la terre. Les armes y ſont merveilleuſes ; puis que ce ſont des armes céleſtes tirées de l'Arſenal de Dieu, & que ſon Eſprit éternel met à la main de ſes fidelles ſoldats. Mais ſur tout, ce qui montre l'avantage de la guerre du Chrêtien, c'eſt la grandeur incomparable du prix qui luy eſt promis. Car il n'y eut jamais rien de pareil dans les plus magnifiques conquêtes du monde ; puis que JESUS-CHRIST le Chef des armées de l'Eternel promet à chacun de ſes ſoldats, non quelque ſomme d'argent, non quelque piéce de terre, non quelque charge conſidérable, non quelque gouvernement de ville ou de Province, non quelque Royaume même, mais infiniment plus que tout cela par une liberalité ſans exemple, dont luy ſeul eſt capable : car il promet ſon Trône avec toute ſa magnificence & toute ſa gloire. Le Trône de Dieu pour des hommes ! Le Trône de Dieu pour des laboureurs, pour des artiſans, pour de pauvres & chétifs payſans, pour des ſerviteurs & des ſervantes ! Quelle merveille ! Les Trônes de la terre ſont incommunicables : les Souverains n'y reçoivent perſonne. Ils peuvent bien faire part de leurs richeſſes, de leur autorité, de leur pouvoir & de leur gloire ; mais le Trône eſt pour eux ſeuls. Ils admettent leurs Conſeillers dans leur cabinet, les Princes & les Grands à leur

Digitized by Google

table, & les Favoris dans leur cœur. Mais ils ne souffrent personne dans le Trône, qui est reservé uniquement pour leur Majesté sacrée; d'où vient qu'il est remarqué de Joseph, que Pharaon luy donna toutes les marques de sa dignité souveraine, son anneau, son habit royal, un char pareil au sien; il voulut qu'on criât devant luy Abrech; mais il excepta le Trône, comme ne se pouvant partager, *Je serai*, luy dit-il, *seulement plus grand que toy quant au Trône.* Mais voicy le Roy du monde & de l'Eglise, qui promet de communiquer son Trône à tous ceux qui auront fidélement combatu sous ses enseignes, & de les y faire seoir éternellement avec luy. *Qui vaincra*, dit-il, *je le ferai seoir avec moy dans mon Trône, comme moy aussi ay vaincu, & suis assis avec mon Pere dans son Trône.* C'est cette grande & magnifique Promesse, que nous avons à vous expliquer aujourdhuy pour achever nôtre texte. Il contient deux conformitez avec JESUS-CHRIST. L'une est une conformité de combats & de victoires dans ces paroles, *Qui vaincra, comme moy aussi ay vaincu.* L'autre est une conformité de récompense & de gloire, dans ces termes, *Je le ferai seoir avec moy dans mon Trône, comme je suis assis dans le Trône de mon Pere.* Nous vous expliquâmes la premiére de ces deux conformitez dans nôtre action précédente, & il

Gen. 41: 40

nous

Digitized by Google

nous faut aujourdhuy considerer la seconde.

Il est vray qu'elle n'est pas si aisée que l'autre. Ce Trône dont parle icy JESUS-CHRIST est plus difficile à comprendre que ses Victoires. Les Interprétes s'y trouvent fort empêchez, & les diverses questions qu'ils y font, sont capables de rendre la chose encore plus obscure. Ils demandent quel est proprement ce Trône de J. CHRIST? Si c'est le même que celuy de son Pere, ou si c'en est un autre à part? Si ce sont deux Trônes divers, ou si ce n'en est qu'un seulement? Si c'en sont deux, en quoy est-ce qu'ils différent? Si ce n'en est qu'un, comment les Fidelles y pourront-ils être assis, puis que ce seroit mettre les hommes en égalité avec Dieu, & leur attribuer une Majesté infinie? Comment enfin JESUS-CHRIST ne parle-t-il que d'un Trône pour tous ses Elûs, puis que dans le 19. de S. Matthieu il en assigne un à chacun de ses Apôtres? *Vous serez*, leur dit-il, *assis sur douze Thrônes jugeans les douze tribus d'Israël.* Tout autant de questions, qui naissent des fausses idées qu'on se forme de ce Trône, & si on ne detache sa vûë de toutes ces vaines speculations des Auteurs, on ne fera que s'embaraſſer avec eux. Laissons-les donc dans leurs épines, & sans nous arrêter à leurs pensées, attachons-nous à la chose même, pour la concevoir le plus nettement qu'il nous sera possible, & vous

Digitized by Google

la proposer sans tous ces détours, qui ne servent qu'à embrouiller les matiéres. Toy qui sieds sur cet admirable Trône, & qui nous en promets la possession, donne nous maintenant de le bien comprendre, & d'en parler tellement à ton peuple, que chacun forme aujourdhuy la resolution de s'en rendre digne, & de s'y avancer tous les jours, par les degrez d'une piété sincére & d'une foy victorieuse.

Il n'est pas besoin de vous avertir, que le langage du Fils de Dieu dans nôtre texte est figuré. Car s'il ne parloit d'un Trône que pour ses Fidelles, ou même pour luy, qui a une humanité semblable à la nôtre, on pourroit s'imaginer quelque siége illustre, pompeux & magnifique, comme en ont les Roys du monde dans leur gloire. Mais il parle d'un Trône pour Dieu son Pere, & c'est-là ce qui ne se peut prendre au pied de la lettre. Car vous jugez bien que Dieu qui est purement Esprit, n'a pas de Trone semblable à ceux des Monarques de la terre; & que cet être immense & infini qui remplit tout l'Univers, ne sauroit avoir de siége où il soit assis, puis que le monde entier dans toute sa vaste étenduë ne luy en sauroit servir; *Car il est plus haut que les Cieux, plus profond que les Enfers, plus long que la terre, plus large que la mer*, selon les termes du livre de Job.

Job 11: 8. 9.

Il est vray que les Juifs, qui en perdant l'hon-

Digitized by Google

l'honneur de l'Alliance de Dieu ſemblent auſſi avoir perdu la raiſon & le bon ſens ; ſont ſi extravagans que de luy en attribuer un, d'une ſtructure ſemblable à ceux des Princes. Car ils diſent, qu'il eſt aſſis dans le Ciel *ſur un Trône haut & élevé, de la couleur de l'or, ayant un marchepied de ſaphirs & quatre piliers de pierres précieuſes, ceint tout à l'entour d'un feu clair, & de ſept nuées lumineuſes qui luy ſervent de rideaux* ; ils ajoûtent *que quatre chœurs ou troupes d'Anges l'environnent ſans ceſſe, l'une à droite, qui eſt la troupe de Michel, l'autre à gauche, qui eſt celle de Gabriel, la troiſiéme devant, qui eſt celle d'Uriel, & la quatriéme derriére, qui eſt celle de Raphaël, au milieu deſquelles, diſent-ils, eſt cet admirable Trône, où ſied la Majeſté du Saint bénit à jamais.* Mais ce ſont des réveries ordinaires à ces eſprits chimériques & viſionnaires, qui ſemblent avoir pris à tâche de ſe faire une Theologie burleſque, & de ſe rendre ridicules dans l'eſprit du monde. Il faut reconnoître qu'un Trône ne ſauroit être donné à Dieu, que par une façon de parler humaine, pour nous repreſenter quelque choſe qui convienne à la Majeſté divine. Qu'eſt-ce donc que JESUS entend par ce Trône myſtérieux, qu'il attribue icy à ſon Pere, & enſuite à luy-même ?

Pirke R. Eliezer cap. 4.

Mes Freres, il n'y a rien de plus naturel que de concevoir par là le Ciel. Car l'E-

Digitized by Google

criture nous le repreſente formellement comme le Trône de Dieu, & elle luy en donne le nom. Le Prophéte Eſaïe introduit l'Eternel luy-même diſant, *Le Ciel eſt mon Trône & la terre eſt le marchepied de mes pieds*: & J. CHRIST dans le cinquiéme de Saint Matthieu defendant les ſermens téméraires, qui ſe font ſans néceſſité & ſans beſoin dit, *Ne jurez point par le Ciel, car c'eſt le Trône de Dieu.* En effet, Mes Freres, il ne ſe peut rien de plus juſte; & ce beau nom de Trône convient parfaitement au Ciel à l'égard de Dieu, le Roy du monde & le ſouverain de l'Univers. Car premierement c'eſt dans le Trône qu'on voit les Roys, & qu'on peut avoir la ſatisfaction de les contempler. Dans les Provinces on ſent bien leur pouvoir, on reçoit leurs ordres, on entend leurs loix, leurs Declarations & leurs Edits; mais on ne voit pas leur perſonne, parce qu'on y eſt éloigné de leur demeure Royale. Dans la ville même de leur ſejour & de leur habitation ordinaire on ne les voit que rarement, parce qu'ils ſont renfermez dans leur Palais. Au milieu même de leur Palais ils ſont ſouvent inviſibles, parce qu'ils ſont retirez dans leur Cabinet. Mais pour leur Trône, c'eſt là qu'on les voit à plein, & l'on y peut contenter ſes yeux de l'aſpect de leur auguſte perſonne. Auſſi c'eſt dans le Ciel qu'on voit Dieu. Icy bas en la terre

Iſ. 66: 1.

Matth. 5: 34.

on

Digitized by Google

on ne fait que sentir les effets de son pouvoir, qu'entendre ses loix, & aprendre ses volontez. Mais dans le Ciel on le contemple face à face, on le voit tel qu'il est; & c'est là le grand avantage des Bienheureux dans cet admirable séjour, dans cette lumiére incompréhensible de gloire dont ils joüissent, de considérer sans voile & sans nuage cet adorable Soleil, dont la merveilleuse clarté les transforme en sa ressemblance, & les remplit d'une lumiére pareille à la sienne. Les Trônes sont hauts & élevez, afin que les Princes y paroissent avec avantage; & le Ciel est la plus sublime & la plus éminente partie de l'Univers; d'où vient qu'un Ancien s'étant figuré le monde, comme une grande Colomne dressée en l'honneur de Dieu, il en considére le Ciel comme le Chapiteau. Les Trônes sont magnifiques, tant par la richesse de leur matiére, que par la beauté de leur forme & par la pompe de leurs ornemens. C'est là que la grandeur humaine paroît dans tout son éclat. C'est là que l'or & les pierreries ébloüissent les yeux, & raviſſent les spectateurs. C'est là qu'on voit en abrégé la gloire du monde, & que la magnificence royale se montre dans son plus superbe apareil. D'où vient que l'Ecriture prend tant de peine à nous décrire le Trône du Roy Salomon, & qu'elle remarque qu'il étoit d'yvoire couvert de fin or, ayant six degrez avec douze lions des deux côtez,

Digitized by Google

tez, qui en rehauſſoient l'ouvrage. Certainement auſſi le Ciel eſt la plus belle & la plus magnifique partie du monde, toute brillante, toute lumineuſe, toute raviſſante. La terre en comparaiſon n'eſt qu'une maſſe lourde & ténebreuſe, qu'une boüe ſale & infecte. Sa matiére eſt ſi noble & ſi précieuſe, que Platon la nommoit la fleur des élémens, comme étant un extrait de ce qu'il y avoit de plus pur, de plus fin & de plus beau dans le monde; & ſon diſciple Ariſtote vouloit même que ce fût une nature à part, une cinquiéme ſubſtance, & comme il parle ordinairement une quinteſſence différente de tous les autres corps matériels & viſibles. Sa forme eſt parfaite, ſon éclat eſt incomparable, & toute la richeſſe de l'or, & des pierreries les plus précieuſes n'eſt que pauvreté au prix de ces beaux Aſtres, qui y paroiſſent comme autant de diamans d'un prix infini dans un lambris de criſtal. Les Trônes ſont proprement le théatre de la Royauté. C'eſt là que les Souverains paroiſſent en Souverains. Ailleurs ils peuvent agir ſimplement comme hommes; mais ſur le Trône ils agiſſent en Rois. C'eſt de là qu'ils régnent: c'eſt de là qu'ils commandent: c'eſt de là qu'émanent leurs Déclarations & leurs Ordonnances, leurs graces & leurs jugemens. Auſſi, c'eſt véritablement du Ciel que Dieu régne dans le monde. C'eſt de là qu'il gouverne toute cette grande ma-

Digitized by Google

machine de l'Univers. C'eſt de là qu'il déploye les effets de ſon pouvoir, & qu'il exerce ſon Empire ſur les créatures, qui ſont toutes dans une continuelle dépendance du Ciel. C'eſt du Ciel que vient la fécondité ou la ſtérilité de la terre, qui tire toute ſa vertu des influences qu'elle reçoit de cette ſource générale & univerſelle. C'eſt du Ciel que dépend l'ordre & la diverſité des ſaiſons; car c'eſt le Ciel qui les produit par les aſpects & les mouvemens de ſes Aſtres. C'eſt du Ciel que procéde le jour & la nuit, le chaud & le froid, les pluyes & les ſéchereſſes. C'eſt de luy que viennent ces pluyes ſalutaires, qui donnent la vie aux herbes & aux plantes, & qui verſent l'ame dans toutes les choſes qui en ſont capables. C'eſt de luy auſſi que deſcendent ces effroyables inondations, qui noyent quelquefois la terre pour les péchez de ſes habitans; & c'eſt pourquoy quand Dieu lâcha cet horrible Deluge, qui abîma toute la nature, il eſt dit qu'il ouvrit *les bondes des Cieux.* C'eſt du Ciel que viennent ces foudres épouventables, qui ſont comme l'artillerie du Dieu des batailles, qu'il tire quand il luy plaît de ſon Arſenal, pour faire trembler le monde juſques dans ſes fondemens. Enfin c'eſt du Ciel, comme de deſſus le Trône du monde, que Dieu répand icy bas ſes graces & ſes jugemens, & cela d'une maniére imperceptible, qui ne ſe voit point à l'œil, *Gen.* 7: 11.

Digitized by Google

ce qui donne lieu aux impies & aux brutaux de méconnoître sa Providence, ou du moins de n'y songer pas, bien que le Ciel les y dût faire penser. Car c'est ainsi que cette haute partie de l'Univers agit dans le monde inferieur, se communiquant aux choses sublunaires par des influences secrétes, dont les sens ne jugent point. Enfin, Mes Freres, pour tout comprendre en un mot, les Trônes sont les siéges des Rois, & le Ciel est le siége de Dieu. C'est là qu'il habite, c'est là qu'il paroît dans toute sa Majesté, dans toute sa Gloire; & si quelquefois il se manifeste dans d'autres lieux, comme par exemple dans le buisson d'Horeb, où il aparut à Moyse, ce n'est que pour un moment, ce ne sont que de petits éclairs de sa presence, qui passent promtement devant les yeux dans quelques rencontres rares & extraordinaires. Au lieu que là haut dans le Ciel il découvre continuellement son adorable préſence par cent marques glorieuses; désorte qu'il ne fait que passer ailleurs, mais dans ce lieu-là il fait sa demeure & son habitation perpetuelle. Aussi Salomon apelloit le Ciel *Le domicile arrêté de sa demeure*, le domicile arrêté par opoſition au Tabernacle, & au Temple des Israëlites, & aux autres lieux où Dieu se communiquoit & se faisoit sentir, mais seulement quelquefois, par intervalles, & comme en passant; au lieu qu'il est fixe & toû-

1 *Rois* 8: 39.

Digitized by Google

toûjours preſent dans le Ciel ; juſques-là que David ne fait point difficulté de dire, que *Dieu a donné la terre aux fils des hommes, & qu'il a réſervé les Cieux pour luy-même.* Pſ. 115: 16.
C'eſt pourquoy tous les hommes par un ſentiment naturel ſe portent à chercher Dieu dans le Ciel. Nous y élevons tous nos yeux & nos mains dans nos prieres ; & les Payens autrefois bâtiſſoient ordinairement leurs Temples ſur des montagnes, comme pour y être plus proches de la Divinité ; & c'étoit-là ce qui avoit établi la coutume des hauts lieux ſi avant & ſi fortement dans l'eſprit des Iſraëlites, qu'on ne pouvoit l'en arracher quelque peine qu'on y prît. Et certes, s'il faut aſſigner un lieu particulier à cet Etre immenſe qui remplit tout le monde, on ne ſauroit le mieux loger que dans le Ciel. Car le plus pur & le plus parfait de tous les corps, eſt bien convenable au plus noble de tous les Eſprits. Le Palais de la lumiére eſt une demeure bien propre au Pere des lumiéres, à celuy qui *habite une lumiére inacceſſible :* 1 Tim. 6: 16. un ſéjour tranquille, exemt du trouble & du tumulte des élémens, eſt une habitation bienſeante au Dieu de la paix, lequel ne ſe plaît point parmi le tourbillon & la tempête. Même le Ciel eſt une excellemment belle image de la nature de Dieu. Car ſa grande & vaſte étenduë figure ſon immenſité. Sa rondeur marque ſon éternité, qui n'a ni commencement

ment ni fin. Son mouvement, qui se fait sans changer de place, & qui n'est autre chose qu'une action dans le repos, désigne l'immutabilité de Dieu, qui est toûjours agissante. Ses influences secrétes, qui vivifient & gouvernent toutes choses, répondent à son admirable puissance, qui influë imperceptiblement dans toutes les parties de la nature. Son Soleil qui éclaire tout, portrait visiblement l'œil de sa Providence, qui veille continuellement sur toutes les creatures. En un mot ce Ciel si brillant & si lumineux est un miroir éclatant, où l'on voit reluire tous les traits de la face de Dieu, & chaque étoile qui y paroît est un vif rayon de ce grand & premier Soleil.

C'est donc comme vous voyez avec beaucoup de raison, que le Ciel nous est representé comme le Trône de Dieu; au lieu que la terre n'est que le marchepied de ses pieds, où l'on voit seulement marquées dans la poudre ses traces & ses vestiges, pour nous donner quelque légére connoissance de ses vertus. Ainsi par ce Trône dont il s'agit dans nôtre texte, & que JESUS dit être celuy de son Pere & le sien, nous entendons le Ciel, tellement que quand il dit, *Qui vaincra, je le ferai seoir avec moy sur mon Trône, comme moy aussi ay vaincu, & suis assis dans le Trône de mon Pere*, le sens de ses paroles est proprement, je le ferai vivre avec moy dans le Ciel, comme moy aussi ensuite

Digitized by Google

te de mes combats & de mes victoires vis maintenant dans ce haut Ciel, qui eſt le lieu de ma félicité & de ma gloire. Car il ne faut pas preſſer ce mot de *ſeoir*, comme s'il vouloit ſignifier quelque choſe de plus particulier que la vie des Bienheureux dans le Ciel; parce que le Ciel nous étant icy déſigné figurément par un Trône, il faloit enſuite, que la demeure des Saints dans ce haut & admirable ſéjour fût exprimée par le terme de ſeoir, qui a une liaiſon néceſſaire avec le Trône, dont le propre eſt de ſervir à la ſéance de ceux qui l'occupent. JESUS-CHRIST donc veut icy promettre le même bonheur qu'il entend dans ces paroles de Saint Jean, où ayant égard à ſon aſcenſion dans les lieux céleſtes, il diſoit à ſes Diſciples, *Je m'en vai vous apprêter lieu dans la maiſon de mon Pere, & quand je m'en ſerai allé je vous recevrai à moy, afin que là où je ſuis vous ſoyez auſſi*; & dans un autre endroit, *Pere, mon deſir eſt touchant ceux que tu m'as donnez, que là où je ſuis ils ſoyent auſſi avec moy, afin qu'ils y contemplent ma gloire.* Car ce qu'il apelle dans ces paſſages-là être là où il eſt, c'eſt ce qu'il nomme icy ſeoir ſur ſon Trône. Il ne faut donc plus demander ſi ce Trône du Pere & celuy du Fils ſont deux, ou un ſeulement, puis que c'eſt le Ciel qui eſt le Trône du Pere & du Fils, & qui le ſera auſſi de tous les Fidelles avec eux; le Pere y regnant dès le commencement

Jean 14: 2. 3.

Jean 17: 24.

Digitized by Google

ment du monde, le Fils y ayant été élevé après son Oeconomie en la terre, & les Fidelles y devant être aussi portez à leur tour, après la fin de leur course & de leurs travaux. Car c'est ce que dit nôtre Seigneur, *Qui vaincra, je le ferai seoir avec moy sur mon Trône, comme moy aussi ay vaincu & suis assis dans le Trône de mon Pere:* où vous voyez qu'il avance deux choses distinctes. L'une, qu'après ses victoires il est allé vivre dans le Ciel avec Dieu. L'autre, que ses Croyans y vivront aussi un jour avec luy.

En effet pour JESUS-CHRIST, après qu'il eut achevé tous ses combats en la terre, il s'en alla comme vous savez dans le Ciel, pour y joüir d'un repos éternel & d'une souveraine gloire. De quoy l'on peut rendre deux raisons également nécessaires; la premiére prise de sa condition, & la seconde de ses victoires. Sa condition premiérement le requeroit ainsi. Car ce divin JESUS étoit originairement du Ciel; c'étoit un homme céleste, non pris de la terre, non tiré de la poudre comme Adam, mais venu du Ciel, formé d'une maniére purement céleste par la seule operation du Saint Esprit; & bien que son corps fût composé matériellement de la terre comme les nôtres, cependant sa personne étoit entiérement du Ciel; parce qu'il n'avoit de l'homme que la nature seulement, & non pas la per-

Digitized by Google

perſonne, qui eſt ce qui détermine la nature, & qui luy donne ſa ſubſiſtance. Sa perſonne étoit toute céleſte, ſortie du ſein éternel de Dieu. Par conſéquent JESUS étoit un homme véritablement céleſte, comme le remarque Saint Paul dans le 15. de ſa premiére aux Corinthiens, *Le premier homme*, dit-il, *étoit de terre & de poudre, & le ſecond homme eſt du Ciel.* 1. Cor. 15. 47. Il faloit donc, qu'après avoir accompli ſa commiſſion ſur la terre il s'en retournât dans le Ciel, qui étoit ſon vray principe. Car on voit que toutes choſes généralement retournent au lieu de leur origine. Les riviéres à la Mer; les pierres & tous les corps peſans à la terre; les eſſences qui ſont les parties les plus ſubtiles & les plus ſpiritueuſes des choſes à l'air. On remarque même que les jets d'eau remontent toûjours auſſi haut que leur ſource, comme s'ils tâchoient par un mouvement continuel de la retrouver & de la rejoindre. Qu'auroit fait davantage le Seigneur JESUS icy bas, après y avoir exécuté les intentions de ſon Pere? La réſurrection l'avoit rendu immortel, incorruptible & glorieux. Qu'auroit fait après cela cet Immortel dans le pays de la mort, dans cette terre qui eſt la vraye Catſarmaveth, la contrée de la mort? Ce Saint des Saints, parmi les ordures du péché; ce Roy de gloire, dans les oprobres de ce bas monde; ce Dieu bienheureux, ſur ce théatre des

Digitized by Google

douleurs & des miſéres? A un corps immortel & incorruptible il faloit auſſi un ſéjour incorruptible, qui eût du raport & de la conformité avec luy. A un corps lumineux il faloit le Palais de la lumiére, & non la région des ténébres. Il faloit qu'une humanité glorieuſe fût logée dans le domicile de la gloire, & qu'une chair qui étoit revêtue de qualitez toutes ſpirituelles & toutes céleſtes, s'en allât vivre dans le Ciel avec les Anges & les Eſprits purs.

Les Victoires de nôtre Seigneur ne le requeroient pas moins. Car où tendoient ſes combats? Quelle en étoit la fin & le but? Etoit-ce de conquerir la terre? D'emporter des Royaumes, de ſubjuguer des Provinces, & de les aſſujétir à ſon Empire pour en tirer des tributs d'or & d'argent, y bâtir des citadelles, y tenir des garniſons, y établir des Parlemens & des Tribunaux, où l'on jugeât en ſon nom les cauſes civiles & criminelles? Nullement Mes Freres, tous ſes combats ne tendoient qu'à conquerir le Ciel, qu'à le gagner, qu'à l'ouvrir aux hommes, pour les en mettre en poſſeſſion avec luy. C'eſt pourquoy il n'employa dans tous ſes combats que des armes céleſtes, ſes vertus, ſa doctrine, ſon mérite & ſon Eſprit. C'eſt pourquoy encore il n'attaqua que les ennemis qui nous diſputoient le Ciel, laiſſant en repos tous les autres qui ne pouvoient nous nuire qu'en la terre, & dans

Digitized by Google

dans les choſes de la terre. Il n'en voulut qu'au péché, qui nous avoit fait perdre le Ciel, qu'au Diable, qui nous en éloignoit, & qu'à la mort, qui nous en avoit privez à jamais pour nous précipiter dans les Enfers. Auſſi ce grand Sauveur diſoit, que depuis ſa venuë au monde *Le Royaume des Cieux étoit forcé, & que les violens le raviſſoient.* Le Royaume des Cieux & non ceux de la terre. Il n'en vouloit ni à Hérodes, ni à Auguſte. L'un n'avoit point ſujet de trembler comme il fit en ſa naiſſance; il ne venoit point pour luy arracher le Sceptre. L'autre n'avoit que faire de dénombrer ſes ſujets, comme il fit dans toute l'étenduë de ſon Empire, pour ſavoir combien il pourroit fournir d'hommes & d'argent, & mettre de Légions ſur pied au beſoin. Il ne venoit point pour luy conteſter ſa domination dans le monde. S'il vouloit forcer, s'il vouloit ravir quelque choſe, c'étoit ſeulement le Royaume des Cieux, qu'il expoſoit à ſes fidelles ſoldats, pour l'emporter par la ſainte violence de leur zéle, de leur foy & de leurs priéres. Comme donc le Ciel étoit le deſſein de ſes combats, & le but de ſes victoires, il étoit bien juſte qu'il en fût le prix & la récompenſe, & qu'après avoir vaincu le Diable, le péché & la mort, il prît poſſeſſion de ce haut Ciel, qui étoit l'objet de ſes exploits & de ſes conquêtes. Car comme les victorieux *Matth. 11: 12.*

Digitized by Google

entrent dans les villes qu'ils ont prises, & dans les pays qu'ils ont conquis; aussi JESUS devoit nécessairement entrer dans ce Ciel, qu'il avoit si dignement & si magnifiquement acquis par ses glorieux travaux. C'est ce qu'il dit icy, *J'ay vaincu, & suis assis sur le Trône de mon Pere*, c'est-à-dire dans le Ciel, pour m'y reposer éternellement avec luy.

Il ajoûte qu'il rendra ses Fidelles participans de ce grand bonheur, les assûrant formellement que s'ils vainquent comme luy, il les fera seoir aussi avec luy sur son Trône, pour vivre dans ce même Ciel, où il a été élevé après ses victoires. Car dit Saint Paul, Dieu nous a *prédestinez à être rendus conformes à l'image de son Fils*, à l'image de ses combats en la terre, & ensuite de sa gloire dans le Ciel. Il est le Chef, & nous sommes les membres; comme donc le corps a part à tous les honneurs & à tous les avantages de la tête; aussi faut-il de nécessité, que nous le corps de CHRIST participions au bonheur de ce divin Chef, à qui nous sommes unis. Cette union est si admirable, qu'il n'a point de prérogative où nous n'entrions en quelque sorte avec luy. S'il est Fils de Dieu de sa nature, nous le sommes par adoption & par grace. S'il est héritier de toutes choses, aussi nous sommes ses cohéritiers. S'il est l'image de Dieu, aussi sommes-nous *transformez en son image*

Rom. 8: 28.

1 *Cor.* 3: 18.

Digitized by Google

image de gloire en gloire par l'Esprit du Seigneur. S'il est Roy, Sacrificateur & Prophéte, aussi sommes-nous la Sacrificature Royale & les Prophétes du Dieu vivant. S'il est l'arbre de vie, aussi *sommes-nous faits une même plante avec luy*, pour avoir part à son suc & à sa séve. S'il est l'étoile resplendissante & le Soleil de justice, aussi nous promet-il de nous donner l'étoile du matin, & de nous faire reluire comme le Soleil dans le Royaume de son Pere. S'il est assis à la droite de la Majesté de Dieu, aussi Saint Paul affirme-t-il que *déjà nous sommes assis avec luy dans les lieux célestes.* En vertu donc de cette parfaite union, que nous avons avec ce Chef éternel de l'Eglise, nous pouvons nous assûrer, que comme luy ayant vaincu s'est assis dans le Trône de son Pere, aussi nous après nos combats serons assis avec luy sur cet admirable Trône, & nous nous verrons élevez dans le même Ciel où il habite. O le grand & incomparable bonheur! N'y eût-il que cela seul que nous vivrons dans le Ciel, ce seroit déjà beaucoup. Car il est certain, que le lieu contribue extrémement au bonheur & à la satisfaction des hommes. L'expérience vous aprend combien on est ravi, quand on vient à se trouver dans un lieu délicieux & charmant. On voit tous les jours des gens lésiner dans leur village, & tracasser sur leur terre dans le fond d'une Provin-

Rom. 6: 5.

Ephes. 2: 6.

Digitized by Google

ce parmi des valets & des payſans, pour avoir enſuite de quoy paſſer quelques mois à la Cour. S'il leur faloit dépenſer leur argent dans le même lieu, où ils l'amaſſent ſi obſcurement, ils ne prendroient pas tant de peine. Mais l'envie d'aller paroître ſur ce magnifique théatre de la Cour, qui eſt le vray ſéjour de la gloire & des plaiſirs, leur fait trouver douces toutes les amertumes, qu'ils digérent dans leur hameau. Que ſera-ce donc de vivre dans cet admirable Ciel, qui eſt la Cour du Souverain Roy des Rois, le Palais du Monarque de tout l'Univers, le Trône de Dieu, le ſanctuaire de l'immortalité, le théatre de la vraye Gloire, & la ſource des délices éternelles? Les hommes combatoient autrefois toute leur vie, & ſurportoient avec plaiſir toutes les fatigues de la guerre, dans l'eſpérance de pouvoir un jour entrer triomphans dans cette ſuperbe Rome, qui étoit la Reine du monde, & la maîtreſſe des nations, & de monter ainſi dans ſon Capitole. Combien eſt-ce un plus grand honneur, de triompher dans cette haute Jeruſalem, dans cette ville vraîment éternelle, qui eſt fondée ſur le firmament, dans ce grand Temple du Dieu vivant, où l'on foule la Lune & le Soleil ſous ſes pieds.

Mais ce n'eſt pas ſeulement à la qualité du lieu qu'il faut s'arrêter. Car quand JE-

SUS-

Digitized by Google

SUS-CHRIST promet à ſes Fidelles qu'ils vivront avec luy, il ne veut pas ſeulement leur faire eſpérer qu'ils demeureront dans ce haut étage du monde; mais il veut de plus leur promettre une vie céleſte comme la ſienne, toute différente de celle que nous traînons icy bas. Car comme en demeurant ſur la terre, nous y menons une vie terreſtre, groſſiére, ſenſuelle, animale, mortelle, corruptible, ſujette à mille foibleſſes, expoſée à mille périls; obſcurcie de ténébres, ſouillée de péchez, affligée de maux, combatuë de paſſions, rongée d'ennuis, agitée de craintes, abreuvée de larmes; enfin une ombre de vie dans de continuelles aprehenſions de la mort. De même en vivant dans le Ciel, nous y ménerons une vie toute céleſte, c'eſt-à-dire toute pure, toute lumineuſe, toute rayonnante, toute incorruptible, toute glorieuſe. Une vie, qui n'aura plus rien de la groſſiéreté des animaux, qui ſont les hôtes & les habitans de la terre, mais toute la ſpiritualité des Anges du Ciel. Une vie, qui ne ſera plus ſujette à l'importune neceſſité du manger, du boire & du dormir, mais où l'on reſſemblera pleinement aux Aſtres, qui brillent, & qui agiſſent toûjours ſans avoir beſoin d'aliment. Une vie, où la triſteſſe ſera changée en une joye inénarrable, l'obſcurité en une lumiére éternelle, la ſouillûre en une pureté parfaite, les maladies &

les langueurs en une ſanté immuable, les douleurs & les ſouffrances en une impaſſibilité abſoluë, la corruption & la mortalité en une immortalité tout-à-fait incorruptible, qui n'aura point d'autres bornes que l'éternité même. En un mot une vie toute du Ciel, toute digne du Ciel, toute conforme au Ciel, pour en avoir toute la ſplendeur, toutes les perfections & toute la gloire.

C'eſt ce que JESUS veut promettre à ſes Fidelles, en les aſſûrant qu'ils vivront un jour dans le Ciel; ce qui ſemble avoir été figuré dès la premiére création de l'homme. Car Dieu le forma d'abord en la terre hors de l'Eden; & puis enſuite il le transporta dans ce beau & merveilleux Paradis, qu'il avoit rempli de toute ſorte de délices: pour ſignifier, que dans la nouvelle création l'homme paſſeroit quelque tems icy ſur la terre, & qu'après il ſeroit élevé dans le Ciel, qui eſt le vray Paradis, le véritable Eden où ſe trouvent les délices infinies. Et pour mieux exprimer encore le bonheur que JESUS promet icy à ſes ſerviteurs, il dit expreſſément qu'ils ſeront avec luy. *Je les ferai ſeoir avec moy dans mon Trône*; ce grand Sauveur voulant par là les aſſûrer d'une condition toute pareille à la ſienne. Car ces termes, *avec moy*, ne veulent pas dire ſeulement que nous vivrons en ſa compagnie, dans le même lieu où il eſt allé comme avantcoureur

Digitized by Google

reur pour nous, afin de nous y preparer nôtre place; mais de plus cette expreſſion emporte une entiere & parfaite communion de félicité & de gloire: d'où vient que dans l'Ecriture être avec CHRIST, ou vivre avec CHRIST comprend toute la béatitude éternelle; comme quand Saint Paul diſoit de luy-même, *Mon deſir tend à déloger pour être avec* CHRIST, & de tous les Chrêtiens en général, *Si nous mourons avec* JESUS-CHRIST, *nous vivrons auſſi avec luy.* Seoir donc ſur ſon Trône avec luy, c'eſt habiter dans le Ciel, & y joüir de toute la gloire de CHRIST. Car dit l'Apôtre, nous ſommes non ſeulement héritiers de Dieu, mais de plus cohéritiers de CHRIST, pour partager avec luy toute l'hérédité, tout le patrimoine, tous les biens du Pere céleſte; quoy que neanmoins en qualité de Premier-né la double portion dans ce grand héritage luy appartienne, & que la gloire qui l'environne dans le Paradis paſſe de beaucoup celle des autres Saints. Car il eſt au milieu de l'Egliſe triomphante, comme il étoit dans ſa transfiguration entre Moyſe & Elie. Tous trois étoient bien véritablement glorieux; tous trois avoient un éclat & une Majeſté ſans exemple; mais neanmoins la ſplendeur du Seigneur JESUS étoit incomparablement plus grande que celle des deux Prophétes; & de ſon viſage ſortoit une lumiére ſi vive, *Philip.* 1:23. 2 *Tim.* 2: 11.

& de tout son corps partoient des rayons si éclatans, que les Apôtres qui le regardoient en furent tous ébloüis, & transportez hors d'eux-mêmes. Ainsi dans le Ciel la gloire du Fils de Dieu sera mille fois plus éclatante que celle des autres; ni les Moyses, ni les Elies, ni les plus grands Saints n'approcheront point de sa magnificence infinie, & ce sera principalement à la contemplation de ce grand objet, que les yeux & les esprits s'attacheront dans le Paradis. Mais quoy qu'il en soit, s'il y a de la différence, elle ne sera que dans les degrez: il n'y en aura point dans le fond & dans l'essence de la chose. Ce sera en substance la même gloire que nous posséderons avec luy dans le Ciel; desorte que nous serons avec luy, Saints comme luy, parfaits comme luy, immortels & incorruptibles comme luy; & c'est ce que dit Saint Jean, que *le voyant tel qu'il est, nous luy serons rendus semblables*; comme des Miroirs qui étant regardez du Soleil, & recevans à plomb ses rayons, deviennent comme autant de petits Soleils eux-mêmes, & jettent mille rayons par la réflexion de ceux de cet astre, qui les remplit de sa lumiére.

1 Jean 3: 2.

O Mes Freres quelle faveur, quelle grace, & qui pourroit jamais assez reconnoître une si admirable bonté! Que de pauvres & misérables créatures soient rendues conformes à leur Créateur; qu'elles en-

entrent en partage avec le Souverain Héritier de toutes choſes; que de chétifs vers de terre ſoient élevez à la gloire du Roy du Ciel; que les ténébres reçoivent même lumiére que le Soleil; & que de malheureux pécheurs ſoient un jour mis dans toute la félicité du Saint des Saints! Cependant c'eſt ce que JESUS par une charité ineffable nous propoſe icy. Qui vaincra, je le ferai ſeoir avec moy dans mon Trône, je le ferai vivre avec moy dans mon Ciel, pour y joüir de toute la béatitude que j'y poſſéde dans la communion de mon Pere.

Il ſe propoſe comme l'Auteur de ce grand don. Il ne dit pas, Dieu le fera ſeoir, mais *je le ferai ſeoir*. Ce qui prouve infailliblement ſa divinité éternelle, & ſon égalité avec ſon Pere. Car à qui peut-il apartenir, ſinon au Dieu Souverain, de donner le Ciel & la gloire du Paradis? Et à cecy ne répugne point ce que le Seigneur repartit à la mére des enfans de Zébedée, lors qu'elle luy demanda pour ſes deux fils les deux premieres places dans ſon Royaume; *De ſeoir à ma droite, ou à ma gauche*, luy dit-il, *ce n'eſt point à moy de le donner, mais à ceux à qui il eſt préparé de mon Pere.* Matth. 20. 23. Paſſage dont les Ariens ſe voulurent ſervir autréfois, pour prouver que le Fils étoit moindre que le Pere: mais en vain. Car ces paroles ne diſent nullement ce qu'il ſemble, & il ne

faut

faut que consulter l'original pour le reconnoître. Car il n'y a pas dans le Grec, *Ce n'est pas à moy* de donner, mais il y a proprement, *Cela n'est pas mien*; comme si le Seigneur eût dit, ce n'est pas là ma charge, ce n'est pas là mon office, ce n'est pas l'ordre & la commission que j'ay reçûë de mon Pere en venant au monde, de donner les places & les honneurs de mon Royaume à tes deux fils seulement, mais bien à tous ceux qui y sont prédestinez de mon Pere. Ce qui bien loin de choquer le langage que tient icy le Fils de Dieu, le confirme & l'établit au contraire; puis qu'il y parle de faire seoir sur son Trône ceux qui auront vaincu, selon les intentions du Pere éternel.

Voilà comme en ramenant la figure au sens propre & naturel, on trouve dans les paroles de JESUS-CHRIST un sens fort aisé; puis que par la séance sur son Trône, il veut promettre une vie éternelle & souverainement heureuse avec luy dans son Ciel. Ce seroit bien fait de s'en tenir là, & de s'arrêter à cette interprétation sans aller plus loin, sans guinder son esprit à des pensées plus abstraites, & plus recherchées. Mais l'homme ne se contente pas toûjours du bon sens; il luy faut quelque chose de plus fin & de plus subtil, & cette demangeaison ne le travaille pas moins dans la Theologie, que dans les autres sciences: comme il paroît dans cette matiére. Car

ces

Digitized by Google

ces mots de *Trône* & de *ſeoir* ſemblent à pluſieurs marquer quelque choſe de plus, que la communion de félicité & de gloire dans le Ciel avec J. CHRIST. Ils croyent y trouver outre cela un Empire, un Regne, une puiſſance ſouveraine ſur les créatures, pour les gouverner comme fait JESUS-CHRIST; & c'eſt icy qu'ils s'emportent en des imaginations égarées. Suivons-les donc dans les ſpéculations qu'ils font ſur ce ſujet, pour voir ce qu'il peut y avoir de bon ou de mauvais, de vray ou de faux.

Premierement il eſt vray que le Trône ſe prend ſouvent pour l'Empire même, pour le Regne & pour l'autorité ſouveraine, ſoit pour gouverner, ſoit pour juger, parce que l'Ecriture Sainte donne des Trônes, tant aux Juges qu'aux Rois; d'où vient qu'elle nous décrit deux Trônes différens de Salomon, l'un de Royauté qui étoit d'yvoire, l'autre de Jugement qui étoit de cédre; pour avertir les Juges d'être incorruptibles comme le cédre; & David dans le Pſeaume 122. décrivant la gloire de Jeruſalem dit, que là ſont les Trônes pour juger, parce que c'étoit là qu'étoit le Sanhedrin, le tribunal ſouverain de la nation. Deſorte que quand il eſt icy parlé de ſeoir ſur un Trône, on peut fort bien concevoir un Empire & une Judicature ſupréme.

Il eſt vray enſuite, que dans cet égard JESUS-CHRIST peut bien dire en cet

en-

Digitized by Google

endroit, qu'après avoir vaincu il s'eſt aſſis ſur le Trône de ſon Pere; parce qu'après ſes admirables victoires, il a été élevé à l'Empire du monde pour régner ſur toutes choſes, & juger tous les vivans & les morts. Car il faut diſtinguer en luy deux ſortes de Seigneurie, ou de Royauté différentes. L'une eſſentielle & naturelle, qu'il poſſéde comme Dieu; & celle-là étoit éternelle, il l'exerçoit dès le commencement du monde. L'autre héréditaire, qu'il a reçûë comme Médiateur, lors qu'après avoir accompli l'œuvre de nôtre Rédemption, cet Homme-Dieu s'eſt vû inveſti de l'Empire de l'Univers, & eſt monté dans le Ciel pour prendre en main les rênes du monde. Et cette derniere Royauté ne luy a été conférée qu'enſuite de ſes combats; c'en a été le prix & la récompenſe; ſelon ce que dit l'Apôtre aux Philippiens, *Que parce qu'il s'eſt abaiſſé ſoy-même, & s'eſt rendu obéiſſant juſqu'à la mort de la Croix, Dieu l'a ſouverainement élevé, & luy a donné un nom ſur tout nom, afin qu'au nom de* JESUS *tout genouſe ploye au Ciel, en la terre, & ſous la terre.* C'eſt cette toutepuiſſance, qu'il diſoit luy avoir été accordée enſuite de ſa réſurrection glorieuſe; lors qu'étant ſorti du tombeau, & prêt à quiter ce bas étage du monde il s'écrioit, *Toutepuiſſance m'eſt donnée au Ciel & en la terre.* C'eſt enfin cette gloire immenſe qu'il demandoit pour ſalaire de ſes ſouf-

Philip. 2: 8. 9.

Matth. 28: 18.

frances,

Digitized by Google

frances, lors que se voyant sur le point de sa passion, il prononçoit ces belles paroles, *Je t'ay glorifié sur la terre, j'ay achevé l'œuvre que tu m'avois baillé à faire, & maintenant glorifie moy toy Pere envers toy-même, de la gloire que j'ay euë par devers toy avant que le monde fût fait.* Il est donc très-véritable, que pour avoir vaincu les ennemis du salut il s'est assis sur le Trône de son Pere.

Enfin il est vray encore; que les Fidelles doivent avoir part à ce Régne, à cet Empire, à cette Judicature de JESUS leur Chef & leur Epoux. Car Saint Paul nous assûre, que *si nous souffrons avec* CHRIST, *nous régnerons aussi avec luy*; d'où vient que dans le quatriéme de l'Apocalypse, les 24. Anciens qui nous representent, tant l'Eglise Judaique fondée par les douze Patriarches, que la Chrêtienne fondée par les douze Apôtres, nous sont dépeints assis sur des Trônes, & portans sur leurs têtes des Couronnes d'or. Ainsi quand JESUS dit dans nôtre texte, *Qui vaincra, je le ferai seoir avec moy dans mon Trône, comme moy aussi ay vaincu, & suis assis sur le Trône de mon Pere*, il peut bien parler de la sorte dans la vûë de cette Royauté glorieuse, qu'il s'est acquise par ses victoires, & dont il doit faire part à ses Fidelles pour récompense de leur foy & de leurs vertus. Tout cela est vray; nous en demeurons d'accord; & nous

2 Tim 2. 12.

Digitized by Google

nous le recevons fort volontiers. Juſques-là il n'y a rien que de bon & d'orthodoxe: mais voicy l'abus. Sous ombre que JESUS promet un Trône aux Juſtes quand ils ſeront dans la gloire, on en infére, que donc les Saints bienheureux qui ſont dans le Ciel ont la ſouveraine intendance ſur le monde, qu'ils régnent ſur toutes choſes, & qu'ils exercent un Empire abſolu ſur les créatures. C'eſt ainſi qu'argumente formellement le Cardinal Bellarmin, dans ſon prémier livre de la béatitude des Saints.

Bell. l. 1. de Sanct. Beatit. c. 18. JESUS-CHRIST, dit-il, promet *à celuy qui vaincra de le faire ſeoir ſur ſon Trône*; d'où il conclut que les Saints trépaſſez préſident ſur tout le monde, gouvernent & régiſſent toute l'Egliſe. De là vient qu'ils invoquent les Saints, comme leurs Patrons & leurs bienfaiteurs; qu'ils les conſiderent comme les protecteurs des Royaumes, les conſervateurs des villes & des Etats, les tuteurs des peuples, les diſtributeurs des graces & des vengeances, les cauſes des biens & des maux qu'on voit arriver icy bas. Et le célébre Coſter dit expreſſément, qu'ils reçoivent de Dieu dans le Ciel le même pouvoir, que JESUS a receu de ſon Pere pour punir les méchans, ſecourir les bons, opérer les miracles & les délivrances, conférer les dons; & adminiſtrer toutes les choſes terreſtres. C'eſt pourquoy ils mettent les Provinces & les Royaumes ſous leur pro-

Enchirid. Coſt. c. 4.

Digitized by Google

protéction. Ils leur assignent même à chacun son office & son employ ; faisant préſider l'un sur une profession & sur un métier, l'autre sur un autre : réclamant l'un contre la peste, l'autre contre la goute, l'autre contre la gravelle, l'autre contre le poison, l'autre contre l'incendie : implorant l'un pour les bleds, l'autre pour les vignes, l'autre pour la navigation : demandans à l'un la pluye, à l'autre la séchereſſe, en un mot les conſiderans comme les vrais Potentats du Ciel, qui ont tout pouvoir & toute autorité sur la terre. Mais nous n'avons point ainsi apris CHRIST ; & l'Ecriture Sainte qui seule est la régle des véritez salutaires, ne nous enseigne rien de pareil.

Il n'y a que JESUS qui soit monté dans le Ciel pour y régner & y gouverner. Tous les Saints n'y sont allez, que pour se reposer de leurs travaux. JESUS seul y est monté comme Roy, pour tenir le Scéptre. Tous les Saints n'y sont allez que comme bourgeois & citoyens des Cieux, pour y habiter seulement dans la Jerusalem d'enhaut. Et il semble même qu'on peut reconnoître un enseignement de cela, dans les diverses ascensions qui se sont faites dans le Ciel. Car il y a eu trois hommes extraordinaires, qui y ont été élevez en corps & en ame ; Enoc avant la Loy, Elie sous la Loy, & J. CHRIST sous l'Evangile. Mais d'une maniére extrémement

Digitized by Google

différente. Car Enoch y fut enlevé sans pompe, sans éclat, sans magnificence, sans témoins; il n'en parut rien du tout aux yeux des hommes, il est dit purement & Gen. 5: 24. simplement que *Dieu le prit*: ce qui témoigne assez, que Dieu ne le retira que pour l'affranchir des misères de ce monde, & le mettre dans son repos, sans se proposer rien davantage. Elie y monta d'une maniére à la verité plus pompeuse & plus éclatante. Mais ce ne fut pourtant que sur un chariot, & un chariot sans suite; ce qui n'est que le train & l'équipage d'un voyageur qui tire pays, pour montrer que le but de son enlévement, n'étoit que de finir ses pélerinages & ses courses. Mais JESUS monta dans le Ciel d'une toute autre sorte; non sur un chariot, mais sur un Trône, & encore un Trône tout divin & tout céleste, tel que sera celuy sur lequel il reviendra au dernier jour, pour juger le monde universel en justice. Car il y monta sur une nuée environnée d'Anges, pour signifier qu'il y alloit, non simplement comme les hommes pour s'y reposer, mais pour y régner effectivement, & pour commander à tout l'Univers.

Quelle est donc, direz-vous, cette Royauté, qu'il promet dans nôtre texte aux Saints victorieux, quand il parle de les faire seoir sur son Trône? Car nous sommes demeurez d'accord, que cette expression peut mar-

Digitized by Google

marquer l'Empire où il les éléve, & nous avons reconnu, qu'en effet JESUS communiquera sa Domination aux Fidelles glorieux, pour régner éternellement avec luy. Et quel est ce Regne, s'ils nont nul pouvoir icy bas? Pour le comprendre nettement Mes Freres, il faut distinguer deux degrez, ou deux tems dans la béatitude des Saints. L'un est l'état de leur ame séparée du corps; & c'est ainsi qu'ils seront dans le Ciel jusques à la fin des siécles. L'autre est l'état de leur personne après la réünion de leurs corps & de leur ame; & c'est ainsi qu'ils seront dans le Paradis depuis la résurrection durant toute l'Eternité. Ces deux états différent beaucoup. Car dans le premier les Saints joüissent de felicité & de gloire, mais sans empire & sans domination icy bas. Dans le second ils joüiront de gloire & de felicité, mais avec une Royauté actuelle, & un commandement Souverain dans le monde. C'est-là sans doute, quand on y prend bien garde, la doctrine de l'Ecriture. Car on ne voit point qu'elle attribue de Regne aux Saints du Ciel, qu'au dernier jour & après. Immediatement après leur délogement d'icy bas, elle les admet bien à la contemplation de la face de Dieu, à la compagnie de JESUS son Fils, à la societé de ses Anges, à la possession de sa gloire, à la joüissance de ses biens & de ses délices. Mais elle ne leur

Digitized by Google

donne point d'empire, qu'après la consommation de toutes choſes. Si JESUS promet à ſes Apôtres, qu'ils ſeront aſſis ſur douze Trônes, pour juger toutes les douze lignées d'Iſraël, *Ce ſera*, dit-il, *quand le Fils de l'homme ſera aſſis ſur le Trône de ſa gloire*; ce qui regarde ce grand jour, où il viendra publiquement tenir ſes aſſiſes générales, pour rendre à chacun ſelon ſes œuvres. S'il doit apeller les bénits de ſon Pere à poſſéder le Royaume, qui leur a été préparé dès la fondation du monde; ce ſera encore dans cette derniere journée, où il doit venir faire la ſéparation éternelle des bons d'avec les mauvais. Si Saint Jean dans l'Apocalypſe parlant des Martyrs, *Vit des Trônes, ſur leſquels*, dit-il, *s'aſſirent des gens*, il remarque là même, que le Jugement leur fut donné, pour montrer qu'il porte ſa vûë au Jugement ſolennel, qui doit finir & accomplir la deſtinée des Martyrs. Et l'exemple du Sauveur du monde nous oblige à reconnoître cette vérité. Car il eſt monté dans le Ciel en deux divers états. Premiérement en ſon ame ſéparée, pendant que ſon corps fut dans le tombeau; d'où vient qu'il diſoit au bon larron ſur la Croix, *Aujourdhuy tu ſeras avec moy dans le Paradis*: & qu'en rendant le dernier ſoupir il s'écria, *Pere je remets mon Eſprit entre tes mains*. Enſuite il y fut en corps & en ame après ſa réſurréction,

Matth. 19: 28.

Apoc. 20: 4.

Luc. 23: 43.

46.

lors

Digitized by Google

lors qu'il y monta glorieusement par son ascension triomphante. Et ce ne fut que cette dernière fois, qu'il y prit possession de son régne. La première, son ame y fut bien comblée de béatitude & de joye dans le sein de Dieu ; mais elle n'y prit point encore le gouvernement du monde. Ce fut seulement la seconde fois, qu'il s'y éleva pour régner ; d'où vient que l'Ecriture ne met point sa séance à la droite de son Pere, laquelle constamment signifie son Empire & sa Royauté, qu'après son ascension dans le Ciel. Comme JESUS est le modéle & l'exemplaire de nôtre condition, il faut nécessairement qu'il nous arrive comme à luy. Que nos ames durant leur séparation, n'ayent pour partage dans le Paradis que la gloire & le bonheur ; quant au régne, qu'il soit remis après leur reünion avec le corps, pour en joüir dans nos personnes toutes entiéres.

En effet, alors nous aurons part en deux maniéres à l'Empire de J. CHRIST. L'une dans ce grand & dernier jour, où il viendra prononcer les derniers Arrêts à tous les humains. Car dans cette glorieuse journée, il rendra ses Fidelles participans de son autorité souveraine de juge, pour condamner avec luy tous les réprouvez, les perdre & les exterminer à jamais, & les précipiter par une sentence irrévocable dans la damnation éternelle. C'est ce que

dit

Digitized by Google

1 Cor. 6:2. dit Saint Paul, que *les Saints jugeront le monde & les Anges* en qualité d'Aſſeſſeurs, qui joindront leur voix à celle de leur glorieux Sauveur. Il ne faut donc plus demander, comment JESUS-CHRIST ne parle icy que d'un Trône aux Fidelles victorieux, veu qu'il promet à ſes Apôtres qu'ils ſeront aſſis ſur douze Trônes, comme devant avoir chacun le ſien. Car cela s'accorde bien aiſément; puis qu'en effet chacun des Elûs aura ſon ſiége propre auprès du Seigneur en la derniére journée. Mais néanmoins, comme encore que tous les Conſeillers d'un Parlement ayent chacun ſa place, cependant ils ne font tous enſemble qu'un ſeul Tribunal, parce qu'ils jugent tous par la bouche de leur Préſident. Auſſi tous les Saints au dernier jour ne compoſeront qu'un ſeul Trône, parce qu'ils jugeront tous par la bouche de leur Chef, & qu'ils ſeront tous conſiderez comme n'étant qu'un dans ſa perſonne. L'autre maniére en laquelle ils auront part à ſa Royauté, ſera enſuite de ce grand jour du Jugement. Car dans toute la durée du monde futur, ſi l'on peut attribuer une durée à l'éternité, ils régneront véritablement avec JESUS-CHRIST; non en ce qu'ils gouvérneront le monde d'alors, car cela n'apartient qu'à Dieu; mais en ce qu'ils verront tous leurs ennemis détruits pour jamais, & toutes choſes aſſujetties

ſous

Digitized by Google

ſous leurs pieds. Le Diable renfermé dans ſes abîmes, tous les Démons enchaînez dans leurs liens éternels, tous les méchans bannis de la terre, & confinez dans les Enfers ſans en pouvoir ſortir. La mort engloutie en victoire, & morte elle même ſans pouvoir plus faire aucune playe. Toutes les créatures généralement ſoûmiſes à leur volonté, pour contribuer toutes à leur contentement & à leurs délices; ſi bien qu'ils ſeront véritablement comme autant de Rois, autant de Souverains à qui tout obéira, à qui rien ne fera de réſiſtance, & qui ne verront rien au deſſus d'eux que Dieu ſeul. Voilà, Mes Freres, comme les Saints régneront effectivement avec J. CHRIST. Voilà comme ils partageront avec luy ſon Empire Souverain. Voilà par conſéquent comme ils ſeront aſſis ſur ſon Trône, ſans que l'erreur en puiſſe rien inférer, qui favoriſe ſes préjugez touchant les Saints. Car, ou cette ſéance ſur le Trône du Sauveur ne ſignifie autre choſe que la vie des Bienheureux dans le Ciel, qui eſt le Trône de Dieu, ſelon nôtre premiére explication, à laquelle j'eſtime que le plus ſûr eſt de ſe tenir. Ou ſi cette ſeance ſur le Trône attribuë quelque Empire aux Saints, c'eſt ſeulement celuy du dernier jour, où ils jugeront ſouverainement tous les hommes avec leur Sauveur, & celuy de l'Eternité d'après, où ils regneront univerſellement ſur toutes choſes.

Fi-

Digitized by Google

Fidelles quelle consolation, quel encouragement pour vous, quand vous pensez à la grande & infinie récompense que le Fils de Dieu vous promet, pourveu que vous combatiez généreusement sous ses enseignes, & que vous luy soyez fidelles jusques à la mort! Il ne vous promet pas moins qu'une condition toute pareille à la sienne, même gloire, mêmes richesses, même grandeur, même Couronne, même Trône, même Empire. O grace inexprimable de Dieu, ô bonheur inconcevable de l'homme! Qu'est-ce qui vous pourroit affliger, ô Chrêtiens, dans une si haute & si magnifique espérance? Vôtre état present est triste, je l'avoüe. Vous avez bien des ennuis & des angoisses dans ce monde. Les méchans vous affligent & vous insultent. Vous êtes l'objet de leur insolence, de leurs outrages & de leur mépris. Mais courage, Ames Chrêtiennes, les choses n'iront pas toûjours de la même sorte. Le théatre changera enfin de face, & il se fera une catastrophe aussi heureuse pour vous, que funeste pour ces gens, qui tiennent maintenant le haut du pavé. Ils sont presentement les maîtres, & vous le serez à vôtre tour. Ils sont aujourdhuy sur le Trône, & vous y serez à votre rang. Ils ont leur tems, & vous aurez le vôtre Freres bien-aimez; & ce qu'il y a de principal, c'est que vôtre tems vaut incomparablement mieux que le leur.

Digitized by Google

leur. Car leur tems eſt court, paſſager, & ne dure que quelques momens; mais le vôtre ſera éternel & ne finira jamais. Il arrivera enfin à vos perſonnes, le même changement qu'à celle de vôtre Sauveur. Il ſervoit en la terre; & il régne au plus haut des Cieux. Il paya le tribut à Ceſar; & il voit tous les Ceſars tributaires, tous les Empereurs, tous les Rois, tous les Princes aſſujettis à ſon Sceptre. Il fut condamné par un petit Juge mortel; & il doit juger ſouverainement tous les vivans & tous les morts. Il fut percé ſur une Croix; & il paroîtra enfin ſur un Trône ſi terrible, que ſes ennemis n'en pourront ſoûtenir la formidable preſence, & ſouhaiteront que les montagnes & les côtaux tombent ſur eux, pour les cacher à celuy qui ſera aſſis ſur cet épouventable Trône. Il vous en arrivera de même, ô Fidelles de JESUS-CHRIST, & vous verrez à la fin vôtre baſſeſſe changée en une magnificence admirable, vos ſouffrances en un bonheur incompréhenſible, & vos croix en un Trône, d'où vous briſerez tous vos ennemis ſous vos pieds, & où vous vous trouverez élevez à la dignité de Dieu luy-même. Qu'eſt-ce qu'il ne faut point faire, qu'eſt-ce qu'il ne faut point ſouffrir pour une telle félicité? Quelle peine doit ſembler rude, quelle mortification fâcheuſe, quelle vertu difficile, quelle tâche pénible & desagréable pour y parvenir?

Digitized by Google

Vous voyez tous les jours, que pour obtenir quelque léger avantage sur la terre, quelque charge, quelque employ, quelque établissement dans le monde, on s'expose aux plus grands perils, on se jette dans les plus sanglans combats, on se résout aux plus rigoureux travaux, & aux plus longues fatigues. Et que ne feroit-on point pour un Trône? Qu'est-ce que l'espérance d'un si grand objet, qui est le plus haut faîte de la grandeur humaine, ne feroit point entreprendre, ne feroit point endurer; & où est l'homme qui ne s'estimât heureux, si après une infinité de fatigues & de sueurs, il pouvoit enfin arriver à la Royauté? Et voicy, Mes Freres, un Trône qui nous est offert à tous, & un Trône infiniment élevé au dessus de la terre, le Trône du Ciel, le Trône de Dieu. Et nous n'aurions point d'ardeur pour cette conquête; nous serions lâches dans cette poursuite; nous plaindrions nos peines & nos pas; nous n'aurions point de constance dans les épreuves par où il faut passer; & nous ne travaillerions point aux devoirs & aux vertus, qui sont nécessaires pour en obtenir la possession? O, Mes Freres, ne soyons pas si foibles, ou si aveugles, ou si ennemis de nous-mêmes, & n'ayons pas à nous reprocher un jour, d'avoir perdu le plus grand de tous les biens par nôtre faute. Puis que JESUS promet ce Trône à celuy qui vaincra, combatons

Digitized by Google

batons, combatons de telle ſorte, que nous remportions la Victoire ſur tous les ennemis de nôtre ſalut. Vainquons le monde en mépriſant ſes plaiſirs, & en luy témoignant, au lieu de la complaiſance qu'ont pour luy ſes adorateurs, de l'opoſition & de la réſiſtance à ſes habitudes. Vainquons la chair, par la mortification de ſes convoitiſes. Vainquons l'erreur, par la pureté de nôtre foy. Vainquons le vice, par l'innocence & par l'integrité d'une bonne conſcience; afin qu'accompliſſant ainſi de nôtre part ce que JESUS nous demande, il accompliſſe auſſi un jour de la ſienne ce qu'il nous promet.

Enfin, Mes Freres, ce Trône éternel nous donne lieu de penſer à un autre Trône temporel, qui eſt maintenant regardé ſoigneuſement de toute la terre. Ce n'eſt pas à la vérité le Trône de Dieu & de J. CHRIST. Au contraire il ſemble que Dieu & JESUS-CHRIST en ayent été chaſſez, pour y faire ſeoir un de ces Rois qui ont baillé leur puiſſance à la Bête, afin de faire régner l'erreur & l'idolatrie dans un Royaume, où la vérité de l'Evangile avoit fleuri, & dominé ſi lontems. JESUS l'a permis quelques années pour éprouver ſes enfans, & pour les faire gémir ſous le joug d'une amére ſervitude, qui leur a fait mieux connoître le prix de leur liberté. Mais quoy qu'il en ſoit JESUS eſt toûjours le maître

Digitized by Google

de ce Trône, & en peut disposer à sa volonté. Quelques efforts qu'on ait faits par le passé, pour en rendre l'usurpation ferme & durable; quelques artifices qu'on ait employez pour y fourrer des Successeurs, JESUS le grand Dieu toutpuissant soufflera sur toute cette malheureuse Politique; il en confondra les auteurs; il répurgera le Trône; il le conservera pour ses légitimes héritiers, dont il ne permettra pas que le droit soit ruiné & aneanti; il les y fera *seoir* eux-mêmes pour y porter le Sceptre en justice, & y faire valoir les Loix dans toute leur équité, afin d'y faire triompher JESUS & sa Religion, qu'on y vouloit oprimer.

Ce sera là, ô Dieu, par ton assistance & par ton secours l'ouvrage de nôtre grand Prince. Ce sera là son œuvre importante, qui rendra son Nom immortel, & sa memoire bénite dans tous les siecles. Mais pour venir à bout d'une si haute entrepriſe, il a besoin de la force de ton bras, qui luy en facilite l'éxécution. Tu vois, Seigneur, ses ennemis faire de grands amas de troupes par mer & par terre. Tu vois même les rigueurs de la saison, qui semblent s'opposer à ses bons & justes desseins. La victoire luy en est plus difficile, & l'Enfer ne manquera pas à le traverser par tous les moyens possibles. Te tairois-tu, grand Dieu, dans une occasion si illustre, où ta gloire est si fort interessée, & où il s'agit de la ruine ou de

Digitized by Google

de la conſolation éclatante de ton Egliſe Non ſans doute, tu te déclareras hautement en faveur de ton peuple qui te réclame, & qui te prie ardemment de l'aſſiſter dans cette rencontre. Tu béniras le Prince, que tu as mis à la tête de ſes forces. Tu feras fondre le cœur de ſes ennemis devant luy, tellement qu'ils n'auront pas le courage de luy réſiſter ; ſi bien que ſans tuerie & ſans effuſion de ſang, il les rangera à la raiſon ; il les contraindra de renoncer à toutes les vaines penſées, que de méchans conſeils leur vouloient mettre dans l'eſprit : ou s'ils ſont aſſez aveugles pour vouloir eſſayer ſes armes, tu les rendras victorieuſes & triomphantes, tu leur feras mordre la pouſſiére ſous ſes pieds. Ainſi de quelque maniére que ce ſoit tu le feras vaincre, & en vainquant tu le feras monter ſur le Trône, pour y avancer puiſſamment ta grande gloire, & y rendre ton Fils JESUS maître de l'Enfer & de la terre. Nous finiſſons par ce Vœu, qui renferme tous nos deſirs & toutes nos eſpérances ; & en attendant que tu nous en faſſes voir l'accompliſſement, nous te donnons l'honneur & la gloire qui t'apartient. A toy donc grand Dieu Pere, Fils & Saint Eſprit, un ſeul Dieu bénit éternellement, ſoit force, Empire & magnificence aux ſiécles des ſiécles, AMEN.

T A-

Digitized by Google